

Rapport d'activités de la FGF 2005-2007

En deux ans, notre jeune fédération s'est affirmée comme l'association internationale des géomètres francophones, et ceci sur plusieurs plans :

- La représentativité
- Les activités et les relations extérieures
- Les projets
- L'administration

Du point de vue de la représentativité, la FGF compte aujourd'hui 20 pays membres : *Algérie, Belgique, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Congo (Rép. Dém.), Côte d'Ivoire, France, Liban, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Niger, Québec, République Tchèque, Roumanie, Sénégal, Suisse, Tunisie.*

Deux autres pays souhaitent nous rejoindre : le *Burundi* et le *Gabon*.

L'assemblée générale devra statuer sur leur candidature.

Des contacts ont également été pris avec la *Lituanie* et le *Mali*.

Cette représentativité nous amène à parler de nos activités et nos relations extérieures :

- Elles ont été établies, dès la création de la FGF, avec l'Organisation Internationale de la Francophonie
- Elles ont également été établies avec la FIG, avec laquelle nous partageons de nombreuses valeurs communes, et avec laquelle nous souhaitons établir des relations de coopération. Le président de la FGF a rencontré le président de la FIG plus d'une fois à ce sujet, et ce dernier a accepté le principe d'organiser des sessions en langue française lors des manifestations de la FIG.
- Une session en langue française a, d'ailleurs, été organisée lors de la réunion régionale de la FIG à Accra, au Ghana, au cours de laquelle les pays francophones de la région se sont exprimés sur leurs problématiques foncières.
- Plusieurs adhérents ont été en contact avec leurs administrations chargées de la francophonie, et les résultats de ces contacts apparaîtront progressivement
- Nos amis tchèques nous ont offert la mise en route du site Internet de la FGF (www.fgf-geo.org) ; qu'ils en soient remerciés ici.
- Les membres de la FGF se sont réunis lors des manifestations de la FIG, lors du congrès de l'Ordre français à Saint Malo, et à Casablanca/Maroc lors du congrès de l'Ordre marocain. Les compte rendus ont été diffusés par courriel et sur le site Internet.

- De façon générale, nos relations extérieures seront amenées à se développer avec la concrétisation de nos projets, notamment en Afrique de l'Ouest.

Nos projets :

Nous avons actuellement quelques projets en préparation ; tous deux traitent de formation des géomètres et de leurs cadres.

- **Projet Afrique de l'Ouest** : Le projet de formation courte (trois jours) à destination des géomètres d'Afrique de l'Ouest avait été agréé par le bureau de la FGF à Saint Malo ; après divers développements, nos amis du Bénin ont pris à leur charge l'organisation de cette session ; un projet détaillé a été rédigé, et soumis au bureau de la FGF réuni à Casablanca. Ce dernier l'a accepté, même si certains détails méritaient encore d'être précisés.
Des discussions complémentaires ont eu lieu ici même à Québec, qui ont permis de finaliser le projet.
Ce dernier sera l'occasion de souligner notre attachement à une logique de projet de développement au profit de nos confrères des pays en développement ; il devrait être également une occasion pour mieux se faire connaître de nos autorités de tutelle, et des diverses agences de développement.
- **Projet Algérie** : Partenariat entre les Ordres algérien et français et la FGF pour aider à assurer une session de formation de quelques jours à ses membres, sur le modèle des universités d'été organisées par l'Ordre français.
- **Projet Côte d'Ivoire** : réflexion sur la mise en place d'une école privée pour la formation de techniciens géomètres.

Administration :

- la FGF a une existence légale en tant qu'association de droit français depuis le 30 septembre 2006
- elle a désormais un compte bancaire, et ma collègue trésorier vous en parlera dans quelques instants
- un grand merci bien entendu à nos amis canadiens et québécois pour avoir si bien organisé cette première assemblée générale de notre Fédération.

Ainsi, la FGF a entamé sa vie de fédération internationale francophone, et grâce à notre mobilisation à tous, nous sommes convaincus qu'elle deviendra rapidement un outil efficace pour renforcer notre profession, dont le rôle est fondamental pour la sécurisation de la propriété foncière, condition indispensable à un développement économique et social durable.